

# Forces de projection rapide :

## 2<sup>e</sup> REI et SP-MAGTF, même combat

Par  
Murielle Delaporte



1st Lt. Joshua W. Larson, U.S. Marine Corps, 28 octobre 2013

Les Marines de la SP-MAGTF Crisis Response en route pour le Camp des Garrigues à bord d'un Osprey du Marine Medium Tiltrotor Squadron 162.

« *J'irais n'importe où avec eux ...* » C'est le cri du cœur du Capitaine Smith du 2<sup>nd</sup> Reconnaissance Battalion de la SP-MAGTF (*Special Purpose - Marine Air-Ground Task Force*), à propos des hommes du 2<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie, lorsqu'interrogé sur son degré de confiance à se battre aux côtés de forces étrangères<sup>1</sup>.

### Un alliage de force inédit

Légionnaires et *U.S. Marines* se sont toujours voué un respect mutuel dû à une expérience de combat alliant les trois dimensions et une échelle de grandeur comparables. S'ils s'entraînent depuis plusieurs années notamment à Djibouti, la coopération entre les deux forces a franchi un nouveau cap depuis le partenariat noué entre la 6<sup>e</sup> BLB

(Brigade légère blindée)<sup>2</sup> et le 22<sup>nd</sup> MEU (*Marine Expeditionary Unit*). Après un premier exercice en mars 2013, les *Marines* sont revenus du 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre derniers au camp des Garrigues situé près de Nîmes pour participer à des manœuvres bilatérales destinées à échanger les savoir-faire respectifs des deux unités composées de 100 légionnaires et 60 *Marines* en matière de tir (M-16 contre FAMAS) et de combat urbain.

Renforcement de la sécurité d'une ambassade, raid hélicoptère et assaut en environnement urbain firent partie des éléments joués pendant cet exercice, dont la particularité fut la participation du MV22 Osprey avec un appui *Tigre* et *Gazelle*. Allier les capacités d'élongation et de ravitaillement en vol du MV22 avec la puissance de feu et la manœuvrabilité du *Tigre* offre de nouveaux horizons opérationnels aux tacticiens des deux nations confrontées à des menaces similaires. Ainsi que l'explique le Major Franck Rhobotham, du VMM-364 RBE (*Marine Medium Tiltrotor Squadron 364 Remain Behind Element*) et un des officiers chargés de mettre sur

sur pied la SP-MAGTF nouvellement créée, « Tant que j'ai un C-130 qui veut bien m'accompagner et qu'il a du carburant, la limite n'est plus qu'humaine: jusqu'à quel niveau de fatigue puis-je piloter l'Osprey? ». Fait significatif, la SP-MAGTF, constituée de 6 VM22 et 3 C130, s'est auto-déployée en traversant l'Atlantique de façon autonome.

**La SP-MAGTF : une force auto-suffisante**

Opérant sous l'autorité d'Africom (voire dans certains cas de l'Eucom) et basée en Espagne à Moron de la Frontera, la SP-MAGTF a été conçue et mise sur pied en un temps record (huit mois): il s'agit d'une force expéditionnaire destinée à « fournir une force modulable pour répondre à des crises imprévues. Nous sommes en mesure de nous déployer en appui de missions, telles que le renforcement d'ambassade, les missions TRAP [« Trap Recovery of Aircraft and Personnel » ou SAR de Combat - ndlr] et des opérations d'évacuation de ressortissants ». Pour le Brigadier General James O'Meara, Commandant U.S. Marine Forces Europe et Commandant en second U.S. Marine Forces Africa,

Cpl. Michael Petersheim, U.S. Marine Corps, 23 juillet 2013



Exercice d'aérocordage (HSRT ou helicopter rope suspension techniques) à partir d'un VM22 de la SP-MAGTF-CP à Moron de la Frontera.

*Tant que j'ai un C-130 qui veut bien m'accompagner et qu'il a du carburant, la limite n'est plus qu'humaine: jusqu'à quel niveau de fatigue puis-je piloter l'Osprey?*

les autres caractéristiques de cette Task Force d'un genre nouveau sont sa mobilité, son empreinte logistique réduite et son faible coût: « la SP-MAGTF est capable de répondre rapidement aux demandes d'une situation mouvante soit de façon proactive, soit de façon réactive avec une force de taille réduite, agile et autonome, ce qui signifie qu'elle a une capacité d'élongation opérationnelle inhérente. »

Tant les Marines que les Légionnaires ont à l'esprit l'expérience actuelle du Mali (les Marines y sont présents dans le cadre de programmes de formation) et du défi posé par son gigantisme géographique, mais aussi des scénarii du type des attaques contre les ambassades américaine et française (comme en Libye respectivement à Benghazi en septembre 2012 et à Tripoli en avril 2013). Une menace multifacette à laquelle une capacité de représailles interalliée, prompte et ciblée pourrait bien s'avérer particulièrement adaptée. ■



Exercice bilatéral de raid hélicoptéré au Camp des Garrigues.

Cpl. Michael Petersheim, U.S. Marine Corps, 31 octobre 2013

(1) [www.marforfr.marines.mil](http://www.marforfr.marines.mil)  
 (2) La 6<sup>e</sup> BLB est composé, en plus du 2<sup>e</sup> REI de Nîmes, du 2<sup>e</sup> RIMa (Régiment d'infanterie de marine) de Fréjus, du 1<sup>er</sup> REC (Régiment étranger de cavalerie) d'Orange et du 3<sup>e</sup> RAMA (Régiment d'artillerie de marine) de Canjuers.  
 (3) Major Zane Crauford, SP-MAGTF Crisis Response operations officer ([www.marforaf.marines.mil](http://www.marforaf.marines.mil))